

France - 2000 - 1h10 (version longue) et 40 mn (version courte)

Par ordre alphabétique :

Cyrano
de Vincent LINDON

Lettre à Abou
d'Émilie DELEUZE

Maman, regarde !
de Paul BOUJENAH

Mohamed
de Catherine CORSINI

Pas d'histoire
de Philippe LIORET

Petits riens
de Xavier DURRINGER

Pimprenelle
de Yamina BENGUIGUI

Poitiers, voiture 11
d'Yves ANGELO et
François DUPEYRON

Relou
de Fanta Régina NACRO

Sans autre t'es rien
de Philippe JULLIEN

Tadeus
de Philippe JULLIEN et
Jean-Pierre LEMOULAND

Le vigneron français
de Christophe OTZENBERGER



Résumé

Cyrano : Marie habite dans les beaux quartiers. Elle reçoit quotidiennement des lettres enflammées. Arrive le jour du premier rendez-vous.

Lettre à Abou : C'est la rentrée pour Ahmed qui vient d'arriver en France. Les discussions pleines de préjugés de sa famille lui font craindre le pire !

Maman, regarde ! : Dans les rayons d'une supérette, un petit garçon tombe nez à nez sur une jeune femme noire.

Mohamed : A la suite d'une injure raciste, Mohamed, prenant conscience qu'il est noir, veut changer d'identité.

Pas d'histoire : Mourad n'accepte pas que son grand-père, pour ne pas faire d'histoires, se taise...

Petits riens : Lors d'un entretien d'embauche, Mohamed est mis en concurrence avec une dénommée M^{elle} Dubois.

Pimprenelle : Soria doit animer un anniversaire d'enfants, déguisée en fée. Mais elle n'est pas blonde...

Poitiers, voiture 11 : Un homme prend le train. Une famille de Maghrébins s'est installée à sa place.

Relou : Dans un bus, Dalila, jeune Kabyle blonde, se fait draguer par trois adolescents d'origine maghrébine.

Sans autre, t'es rien : Quatre individus d'origines différentes sont intrigués par la présence d'une étrange sphère en suspension.

Tadeus : Dans une classe de CM₁ débarque un nouveau, venu de Tchétchénie.

Le vigneron français : Samir, marchand de vin par correspondance, travaille sous le pseudonyme de Luc Leblanc...

Critique

Ces petits films passent en revue plusieurs situations, des moments forts arrachés à la vie courante pour en dénoncer l'aberration, la cruauté, l'injustice... Quand l'instinct illustre une attitude à la fois compréhensible et inadmissible. Ou le racisme ordinaire regardé à la loupe. (...) En six minutes maximum, le refus de l'autre, qu'il soit noir, brun ou trop blanc devient une parabole expresse à méditer. Une image, rien qu'une image à coller dans le cahier des mauvais écoliers du quotidien mais des couleurs vives, parfois criardes, qui vont droit au cœur. Un coup de projecteur ou un coup de poing qui veut ressembler à une pichenette.

Dominique Borde
Le Figaro (Mardi 23 janvier 2001)

Sur un sujet comme le racisme, on pouvait craindre la dénonciation "en gros sabots". Mais aucun des sujets retenus ne verse dans la désignation des coupables. Les scénaristes ont banni les discours au profit de la description des comportements ordinaires. Le but, c'est le dialogue, la fourniture d'outils pour susciter le débat.

Thérèse-Marie Deffontaines
Le Monde Télévision (Samedi 30 décembre 2000)

Ce qui surprend ici, c'est l'impression d'être emmené là où on ne pensait pas aller. Vers autant de flashes sur le bitume du quotidien, au cœur de situations anodines. **Pas d'histoires !** choisit d'indexer le racisme en trompe-l'œil, ce qui fait dire à l'un des garçons de **Relou** (joué par Faudel) lorsqu'il descend du bus : " *C'est fou, aujourd'hui on*

ne sait plus qui est qui ". Les longs traits didactiques, les démonstrations pesantes s'esquivent, dans un certain art de l'ellipse et du silence. Au bout du compte, le message passe, en finesse.

Bruno Masi
Libération (Mercredi 17 janvier 2001)

UNE INITIATIVE DE : DIRE, FAIRE CONTRE LE RACISME

Lors d'un appel à scénarios de films courts auprès des seize à vingt-six ans, nous avons voulu d'abord sensibiliser les jeunes : leur donner la parole, écouter leurs idées, entendre leurs témoignages. Cet appel a été lancé du 1er juin au 31 octobre 1998 par le biais d'un réseau d'associations de terrain, de la presse et d'autres médias. Il était ouvert à tous, sans avoir besoin de connaissances cinématographiques précises, la pertinence des idées étant plus importante que leur formulation. Nous avons reçu près de cinq cents réponses qui furent une heureuse surprise, tant par leur diversité que par leur qualité. Textes spontanés. Textes écrits dans l'urgence. Récits inspirés de faits réels. (...) Au final, soixante scénarios ont été retenus. Le racisme est un sujet délicat. Pour obtenir des films efficaces et suscitant le débat, nous avons pris le parti de confier la réalisation, non pas aux jeunes auteurs qui ont été sélectionnés mais à des cinéastes confirmés afin de confronter les idées proposées par les jeunes à une démarche professionnelle. Ces réalisateurs ont donc fait leur choix parmi ces textes et les ont adaptés ou réécrits après avoir rencontré les jeunes auteurs. (...) Le racisme au quotidien... Nous avons voulu que ces films en soient une approche originale, ni manichéenne, ni péremptoire, afin de mieux l'identifier et de mieux le reconnaître.

POUR EN SAVOIR PLUS

Dossier distributeur
Document AFCAE : Ma p'tite cinémathèque
Le Monde Télévision - Samedi 30 décembre 2000
Libération - Mercredi 17 janvier 2001